

COMMUNICATIONS

Utilisation d'un nouvel anti-enzyme (9.921 R. P.) chez le chien et le cheval

par J. A. MEYNARD et J. A. GOUDICHAUD

L'utilisation des anti-enzymes a donné lieu à de nombreux essais thérapeutiques chez l'homme durant ces dernières années. Il nous a été donné la possibilité d'expérimenter la valeur d'un de ces corps (9921 R. P.)* sur un groupe de nos malades.

Il s'agit d'un polypeptide basique de poids moléculaire voisin de 6.500, extrait de la parotide de bœuf (FREY, 1930). Le produit mis en solution est dialysable, thermostable.

Il se comporte essentiellement comme un antiprotéolytique inactivant notamment la Kallicréine, la Trypsine, la Chymotrypsine, la Plasmine.

Son champ d'application clinique paraît ainsi des plus vastes, ce qui a conduit à l'utiliser, chez l'homme, dans les traitements d'affections aux manifestations fort diverses : Pancréatite aiguë, Syndrome hémorragique par hyper-fibrinolyse, Etat de choc, Arthropathies, Brûlures, Troubles de la cicatrisation post-opératoire.

Le produit qui nous a été confié, pour essais, se présente sous forme de solution, en ampoules de 5 et 10 cm³ dosées à 5.000 et 10.000 U. K. I.

Il a été utilisé chez le chien :

— *par voie générale* : en injections intra-veineuses, soit pur, soit après dilution dans du sérum physiologique suivant des proportions variables qui ne nous ont pas semblé modifier ni sa tolérance, ni son activité. Les administrations (injections ou perfusions) ont été répétées deux à trois fois par 24 h durant 3 à 5 jours, des doses journalières de 50.000 à 200.000 U. K. I. étant ainsi utilisées.

(*) Zymofren (Specia).

— *par voie locale* : en injections quotidiennes péri- et intra-focales en plusieurs points (4 à 8), les injections étant renouvelées deux à quatre fois à 24 ou 48 h d'intervalle. La dose utilisée a été fonction du type de lésion variant de 2 cm³ dans le traitement des arthroses à 30 cm³ dans celui de collections séro-hématiques, la préférence étant toujours donnée aux solutions fortes.

Les résultats que nous avons pu obtenir peuvent être ainsi schématisés :

— CHIENS.

	Collection Séro-Hémorrag.		Arthrose	Œdème méningé	Totaux pourcentage
	Voie locale	Voie générale			
Cas traités	7		8	2	17
Très bons	3	4	3	0	10 59 p. 100
Bons	0	0	4	0	4 24 p. 100
Moyens	0	0	1	0	1 5 p. 100
Nuls	0	0	0	2	2 12 p. 100

Nous voudrions extraire de cet ensemble deux cas :

Premier cas : BERGER ALLEMAND, femelle, 8 ans. — Fracture comminutive médio-diaphysaire du tibia droit — Obèse — Hématome et œdème très important de la région traumatisée dont le volume est quadruplé. Mise en place de fixateurs externes — Perfusions intraveineuses per-opératoires de 100.000 U. K. I. Renouvellement du traitement dans la soirée. Le traitement est poursuivi matin, midi et soir, durant 4 jours, moment où le membre a repris un volume subnormal, la marche est possible, la formation du cal s'avérera normal.

Deuxième cas : SETTER ANGLAIS, mâle, 3 ans, a présenté, quatre mois plus tôt une collection séro-hémorragique traumatique affectant la région préscapulaire gauche. Divers traitements ont été effectués sans succès par des confrères. Nous intervenons et

effectuons l'exérèse d'une masse fibrolardacée, du volume d'un pamplemousse, adhérente à une ramification artérielle importante qui est ligaturée. Le quatrième jour, le chien est repris par son propriétaire. Le sixième jour se forme une masse fluctuante molle dont l'aspect et le mode d'apparition rappellent au propriétaire ceux de la lésion initiale ou de celles ayant suivi chaque traitement. Une ponction permet de retirer 60 cm³ de liquide séro-hémorragique stérile. Injections de 100.000 U. K. I. dans la cavité, suivies d'injections péri-focales de la même dose. Le traitement est répété durant six jours. A ce moment, toute sérosité a disparu. Dix jours plus tard, la lésion a tendance à s'indurer et n'est plus perceptible après 20 jours. Aucune récurrence n'a été notée depuis six mois.

* * *

— CHEVAUX.

Le produit a été utilisé en injections locales ou péri-focales. La solution forte étant préférée dans la majorité des cas.

Nos résultats ont été les suivants :

	Tendinite-Ténosite	Synovite	Collection Séro-Hémor.	Divers	Totaux Pourcentage
Cas traités	5	7	3	3	18
Très bons	0	0	3	0	3 17 p. 100
Bons	3	2	0	2	7 39 p. 100
Moyens	2	4	0	1	7 39 p. 100
Nuls	0	1	0	0	1 5 p. 100

Un cas retiendra notre attention :

Jument, demi-sang trotteur, 4 ans, victime d'un accident en course ayant provoqué une plaie pénétrante à la face interne de la cuisse droite. Dans les 48 h et malgré les traitements classiques, l'œdème est considérable, l'impotence du membre totale. L'animal étant très calme, nous avons la possibilité d'effectuer des injections intra-focales (6 à 8) utilisant 20 cm³ de solution forte à chaque séance. Le traitement est poursuivi quotidiennement durant

5 jours, puis toutes les 48 h durant 4 jours. A partir de la troisième injection, le volume du membre diminue rapidement, le pied repose au sol. Le quinzième jour après l'accident, les déplacements au pas sont suffisamment libres pour permettre l'embarquement dans un van. La jument reprenait son entraînement 35 jours après l'accident et participait à des épreuves quelques semaines plus tard.

* * *

Seules des conclusions prudentes peuvent, actuellement, être tirées de l'examen de ces différents cas, trop peu nombreux encore et trop disparates pour permettre déjà une synthèse valable.

Nous avons, cependant, cru devoir attirer l'attention sur l'intérêt, à nos yeux certain, que présente le 9921 R. P. dans le traitement des œdèmes et collections séro-hémorragiques si fréquemment observés dans notre médecine.

La possibilité offerte dans le traitement des arthroses du chien paraît des plus encourageantes et pourrait être retrouvée chez le cheval.

Chez ce dernier, il serait possible de limiter l'évolution des œdèmes intra- et péri-focaux consécutifs aux lésions primitives de tendinites et favoriser ainsi l'évolution de celles-ci.

* * *

Nous pensons que le champ d'action très large de l'inhibiteur de FREY, son innocuité, devrait étendre rapidement ses indications en thérapeutique animale.

BIBLIOGRAPHIE

- BOUTELIER (D.) (1969). — Premiers résultats de l'emploi intra-articulaire du Zymofren en Rhumatologie. *Sem. des Hôpt.*, 671.
- DEIDER (M.) (1969). — Les facteurs de la cicatrisation en chirurgie — Applications cliniques du Zymofren. *Lyon Médical* (1969), n° 15, 1.
- DÜRRELMANN (P.) (1969). — Un inhibiteur des protéinases par voie intra-articulaire dans le traitement des arthropathies inflammatoires dégénératives. *Th. Med. Lyon*.
-